

EXAMINER'S

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

(1922)

Div. 41

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

X. — Transport sur routes.

1. — VOITURES.

30/65
N° 547.437

Roue amovible pour véhicules automobiles ou autres.

M. ÉMILE-HENRI COUILLOU résidant en France (Seine).

Demandé le 18 février 1922, à 14^h 12^m, à Paris.

Délivré le 22 septembre 1922. — Publié le 12 décembre 1922.

La présente invention a pour objet une roue amovible pour véhicules automobiles ou autres, essentiellement caractérisée en ce qu'elle est constituée par deux parties : la jante, en acier de préférence, et le corps de roue proprement dit, sur lequel est fixée la jante. Ce corps en métal léger fondu est creux, ce qui augmente encore la légèreté de la roue et comporte, venus directement de fonderie, les rais creux, le cône de centrage, et dans certains cas les cannelures d'entraînement, ce qui facilite la fabrication et diminue la main-d'œuvre.

Afin de rendre aussi claire que possible la description qui va suivre, on a représenté, à titre d'exemple, sur le dessin annexé, diverses formes d'exécution de la roue faisant l'objet de l'invention.

Sur ce dessin :

1. La figure 1 est une vue en élévation montrant une portion de roue.

La figure 2 est une vue en coupe suivant la ligne A-B de la figure 1.

La figure 3 est une vue en coupe suivant la ligne C-D de la figure 1.

La figure 4 est une vue partielle en élévation montrant une variante.

Les figures 5 et 6 sont respectivement une vue en coupe faite suivant les lignes A-B et C-D de la figure 4.

La figure 7 est relative à une nouvelle variante.

La figure 8 est une vue en coupe suivant la ligne C-D de la figure 7.

La figure 9 est une vue en coupe suivant la ligne E-F de la figure 7.

Comme on le voit sur les figures 1, 2 et 3, la roue réalisée suivant l'invention est constituée par un corps 1, entièrement creux, en métal fondu (en aluminium de préférence). Ce corps présente la particularité de comporter, venant de fonderie, les rais creux 6, le cône de centrage 2 et les cannelures d'entraînement 3. Comme on le conçoit, ces deux dernières caractéristiques facilitent la fabrication dans une grande mesure, étant donné qu'il suffit d'une légère retouche pour la mise au point.

Sur le corps 1 est rapportée la jante 4 (représentée en pointillé), en acier de préférence. Cette jante est fixée par tout moyen approprié, par exemple, après fretteage à l'aide de vis se serrant dans des bossages venant de fonderie avec le corps 1, ou de rivets.

Dans la variante représentée sur les figures 5, 6 et 7, on a rapporté une coupelle 5, en tôle emboutie, qui porte les cannelures d'entraînement.

Pour obtenir les deux types de roues que l'on vient de décrire, on est obligé d'employer un noyau pour le coulage du corps.

La variante représentée sur les figures 7, 8 et 9 est obtenue sans avoir recours à un noyau de coulage.

Prix du fascicule : 1 franc.

301/65

547437
1922

2 planches. — Pl. I

301/65

Fig. 4.

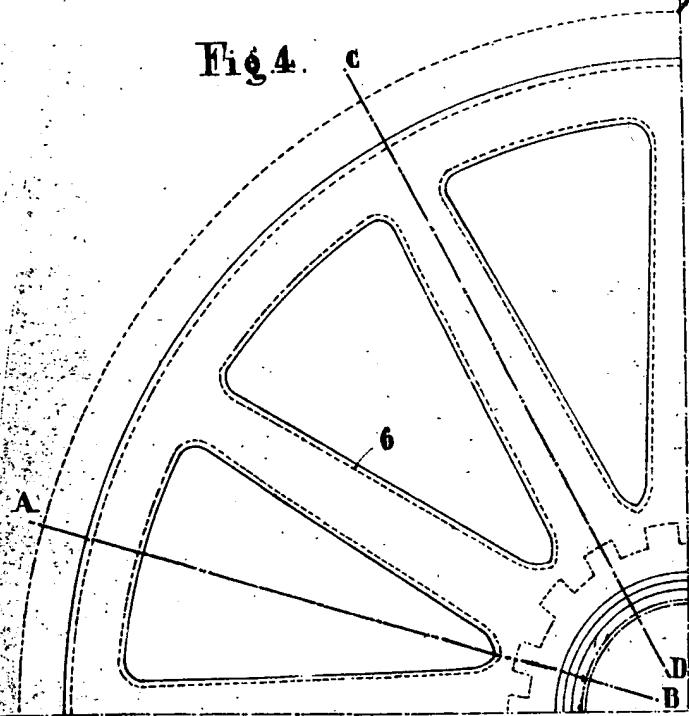


Fig. 5.

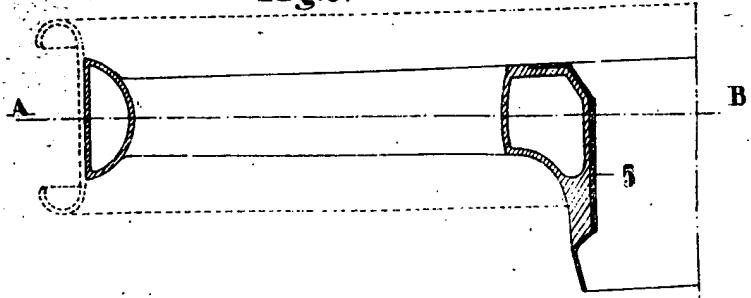


Fig. 6.

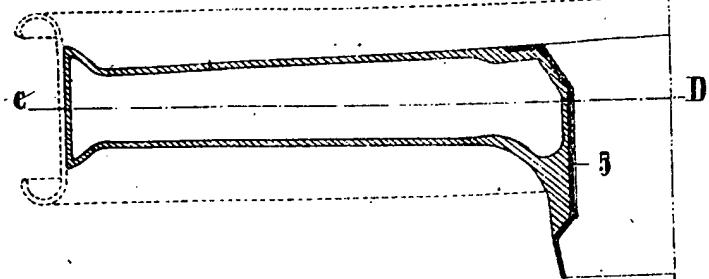


Fig. 8.

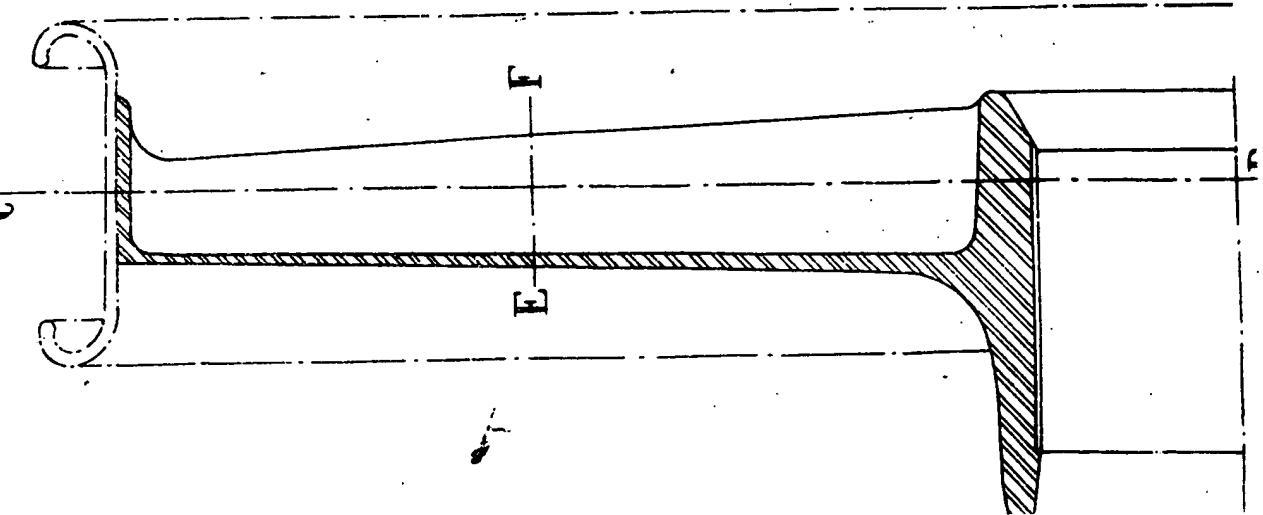


Fig. 9.

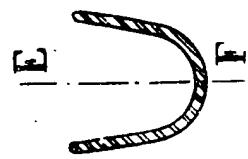
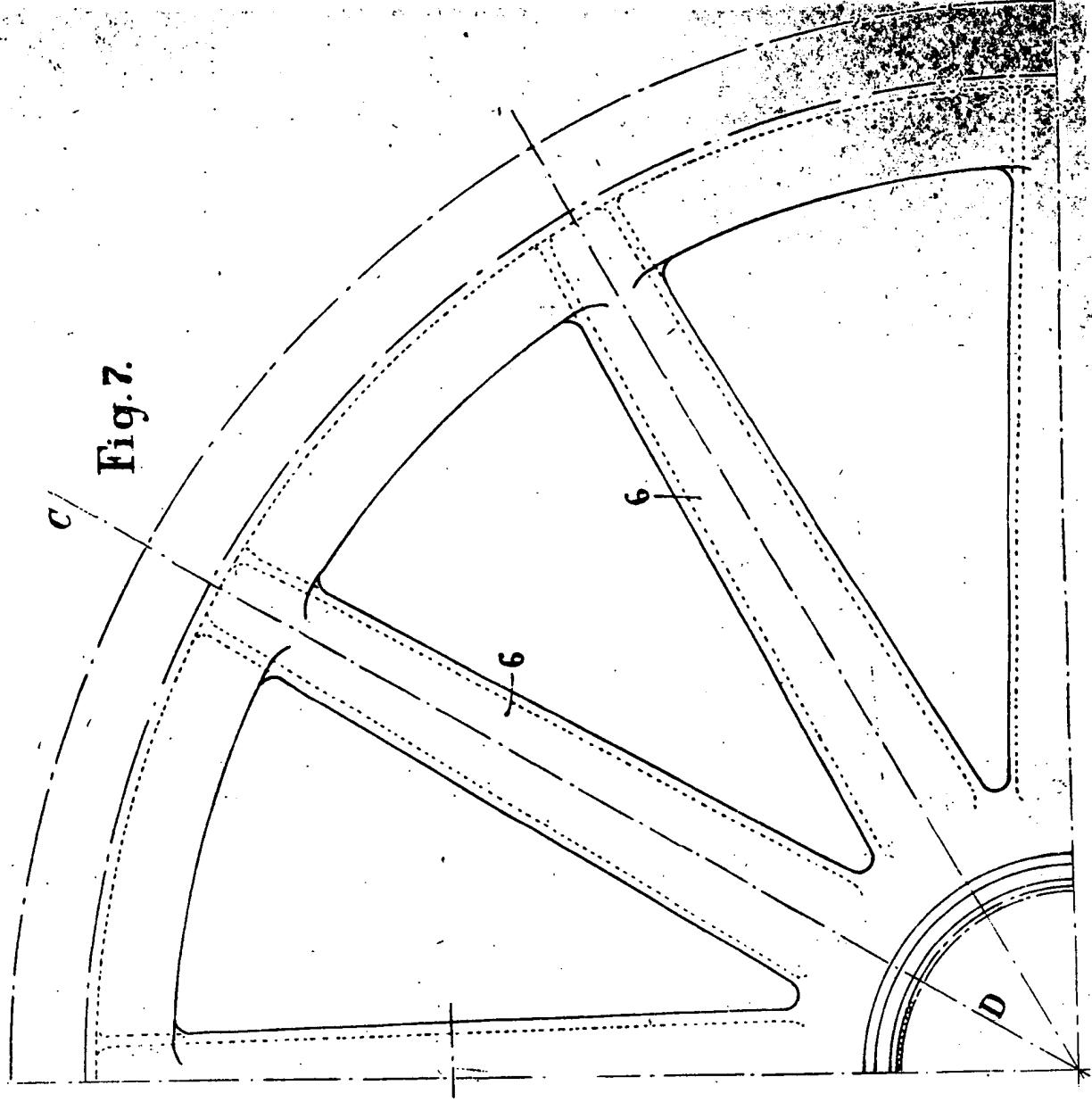


Fig. 7.



54174131